



**L'Action  
Catholique,  
c'est la mission**  
avec tous et pour tous  
IIe Congrès International  
Rome | Cité du Vatican | 27-30 avril 2017

# **Cher confrère évêque**

*Lettre et présentation  
de l'Action catholique*

**Mgr Eduardo Horacio García**  
*Évêque de San Justo (Argentine),  
Assistant ecclésiastique de la FIAC*

**FIAC Forum international de l'Action catholique**  
**[www.catholicactionforum.org](http://www.catholicactionforum.org)**  
**Rome – Buenos Aires, 19 mars 2026**



***Cher confrère évêque,***

avec la coordinatrice du Forum international de l'Action catholique (FIAC), Eva Fernández Mateo, présidente de l'Action catholique générale d'Espagne, ainsi que les présidents nationaux d'Italie, d'Argentine, du Mexique, des Philippines, du Burundi et du Sénégal, qui composent le Secrétariat 2022-2026, nous avons préparé quelques documents que nous souhaitons partager avec vous, pasteur et père du peuple de Dieu dans le diocèse qui vous est confié ; en particulier le discours que le Saint-Père François nous a adressé lors de la célébration du Congrès international du FIAC, le 27 avril 2017, ainsi que d'autres messages de 2021 et 2022.

Nous sommes à votre disposition pour échanger avec vous – que l'Action catholique soit déjà présente ou que vous souhaitiez la promouvoir dans votre diocèse – et nous vous joignons une brève introduction.

Nous remercions le Saint-Père d'avoir souligné que *« Le charisme de l'Action Catholique, c'est le charisme de l'Église même, profondément incarné dans l'ici et maintenant de chaque Eglise diocésaine qui discerne en contemplation et avec un regard attentif à la vie de son peuple et qui cherche de nouvelles voies d'évangélisation et de mission à partir des différentes réalités paroissiales »*<sup>1</sup>, car, comme le souligne le Pape *« l'Action catholique (est) par le laïcat diocésain qui vit en étroite coresponsabilité avec les pasteurs. Vous êtes aidés en cela par la*

---

<sup>1</sup> François, *Discours aux participants au Congrès du Forum international de l'Action catholique (FIAC)*, 27 avril 2017.

*popularité de votre Association, qui sait unir aux engagements intraecclésiaux celui de contribuer à la transformation de la société pour l'orienter vers le bien»<sup>2</sup> .*

Il s'agit d'une synthèse actuelle qui interpelle les pasteurs, les prêtres, les laïcs appelés à répondre et à faire fructifier ce charisme que l'histoire nous a transmis, renouvelé par le Concile Vatican II, et qui nous rappelle la passion des disciples missionnaires qui ont collaboré avec l'apôtre Paul et que les Actes des Apôtres décrivent dans la communauté chrétienne primitive, comme Aquila et Priscille, et de nombreux autres laïcs (Rm 16,1ss et Ac 18,1-3).

Nous attendons avec impatience de vous rencontrer grâce à un contact que je vous invite fraternellement à établir en envoyant un message électronique à [info@catholicactionforum.org](mailto:info@catholicactionforum.org) . Merci de votre attention.

Confions à Marie, Mère de l'Église, notre « J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, ... et d'arriver à tous ». (EG 27.30).

Je vous salue cordialement.



Dans le Christ  
**+ Eduardo Horacio García**  
*Évêque de San Justo (Argentine)*  
*Assistant ecclésiastique de la FIAC*

---

<sup>2</sup> François, *Discours à l'Action catholique italienne*, 3 mai 2014.

## Le pape François lance un appel au Forum international de l'Action catholique

À l'occasion du 30e anniversaire du Forum international de l'Action catholique, le Pape formule plusieurs demandes que nous essayons de mettre en pratique dans notre vie quotidienne dans nos pays :

- *Que le Forum ressente très profondément l'urgence d'œuvrer en faveur de la fraternité et de l'amitié sociale comme moyens de reconstruction d'un monde meurtri.*
- *Que vous semiez dans tous les cœurs , l'idée que l'authentique spiritualité chrétienne est celle qui s'enracine dans le désir de la sainteté, et ceci est un chemin qui part des Béatitudes et se réalise en Matthieu 25 : en aimant et en travaillant pour nos frères et sœurs les plus souffrants.*
- *Que l'esprit qui anime tous vos projets et toutes vos œuvres soit d'être une Église en sortie, qui vit la joie douce et réconfortante de l'évangéliser; et que cela se voit.<sup>3</sup>*

---

<sup>3</sup> François, *Lettre à l'occasion du 30e anniversaire du Forum international de l'Action catholique*, 9 novembre 2021.

## Une Action catholique en sortie au service des diocèses

*L'Action catholique trouve son origine au sein même de l'Église catholique. Il n'a pas de fondateur ou de charisme particulier. Sa finalité est celle de l'Église elle-même : l'évangélisation.*

*Elle ne s'approprie pas tel ou tel domaine d'apostolat particulier, mais la finalité de l'Église : l'annonce de l'Évangile à tous les hommes et dans tous les milieux.<sup>4</sup>*

L'Action catholique a une histoire forgée au cours du millénaire de l'Église. Les laïcs ont toujours exercé leur apostolat et se sont sentis engagés dans l'édification du Royaume de différentes manières, avec des tâches diverses et en s'intéressant à des réalités variées.

Dans l'Évangile, avec les 72 disciples et les femmes qui accompagnaient Jésus, ainsi que dans le livre des « Actes » et dans les « Épîtres », apparaît le témoignage d'hommes et de femmes qui ont généreusement soutenu les apôtres dans leur mission. Depuis lors, le cheminement de l'Église a été marqué par des hommes et des femmes qui ont assumé de manière consciente et responsable **leur engagement baptismal**, immergés dans la vie quotidienne, imprégnant la vie et la culture de l'Évangile fait chair.

Récemment, vers le milieu du XIXe siècle, des formes associatives d'apostolat laïc ont commencé à voir le jour. L'Église universelle a commencé à ressentir le besoin d'organisations laïques pour faire face aux nouvelles exigences pastorales propres à l'époque, et un processus associatif a été lancé par les papes à partir de Pie IX.

---

<sup>4</sup> François, *Lettre à l'occasion du 30e anniversaire du Forum international de l'Action catholique*, 9 novembre 2021.

## Du Concile Vatican II à *Evangelii Gaudium*

Dans notre histoire plus récente, l'Action catholique, en tant qu'association, a contribué au Concile Vatican II par son expérience et la participation de ses représentants. Après sa conclusion, elle a immédiatement embrassé avec force la lumière qu'il a apportée à tout le peuple de Dieu. Certains documents mentionnent explicitement l'Action catholique : *Apostolicam actuositatem*, *Christus Dominus* et *Ad gentes*, ainsi que le célèbre paragraphe 31 de *Christifideles Laici*, l'Exhortation post-synodale sur la vocation et la mission des laïcs. (cf. *annexe*)

Notre charisme en tant qu'Action catholique est d'assumer la même finalité apostolique générale de l'Église : "*l'évangélisation et la sanctification des hommes...*" (AA. 20a); et c'est cela qui nous passionne dans notre cheminement associatif sous le paradigme de la mission.

Pour reprendre les mots du bienheureux cardinal Eduardo F. Pironio, grand promoteur de l'Action catholique et de la FIAC, nous sommes conscients que « *Dans le chemin de l'AC il y a eu lumières et ombres, moments de désorientation et de fatigue, peurs d'être dépassée peut-être par les temps nouveaux et par les exigences ecclésiales.*

*Je crois qu'il est arrivé le moment providentiel de l'Esprit pour un renouveau plus profond de son engagement spirituel, doctrinal, apostolique et missionnaire*».<sup>5</sup>

Cette " heure » est marquée par la grâce que Dieu nous a donnée avec le pape François. Un pape qui enseigne par des paroles et des gestes profondément enracinés dans l'histoire. Il le fait en tant que témoin et maître du magistère de l'Église postconciliaire, appelée à regarder la

---

<sup>5</sup> Eduardo Pironio, *Discours à la 1ère Assemblée du FIAC*, 1994.

réalité concrète pour l'éclairer à partir de l'Évangile et de la foi qui donne de la joie à la vie, comme une Église, aux portes ouvertes, évangélisatrice et engagée concrètement en faveur des pauvres, capable de marcher avec tous et pour tous.

L'héritage de François est l'héritage de l'Église, qui, en sa personne, revêt la force de l'urgence et nous interpelle. Nous nous sentons appelés à vivre avec une force renouvelée cette « heure », une nouvelle étape marquée par « *La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus* »<sup>6</sup>, car nous sommes certains qu'il ne peut y avoir d'Évangile sans joie. Tout comme François, dans *Evangelii Gaudium*, nous ramène aux racines de notre vie chrétienne et de l'annonce de l'Évangile, nous, en tant qu'Action catholique, voulons revenir aux racines de notre vocation et à l'essence de notre mission.

Si nous voulons être cohérents avec l'essence de notre rôle ecclésial, nous devons reconnaître que notre charisme est « *le charisme de l'Église même, profondément incarné dans l'ici et maintenant de chaque Église diocésaine qui discerne en contemplation et avec un regard attentif à la vie de son peuple et qui cherche de nouvelles voies d'évangélisation et de mission* ».<sup>7</sup>

Le magistère du pape François nous éclaire tout au long du chemin : « *Nous ne pouvons pas rester enfermés dans la paroisse, dans nos communautés, dans notre institution paroissiale ou dans notre institution diocésaine, quand tant de personnes attendent l'Évangile ! Sortir, envoyés. Ce n'est pas simplement ouvrir la porte, pour qu'ils viennent, pour accueillir, mais c'est sortir par la porte pour chercher et rencontrer ! (...) Pensons avec décision à la pastorale en partant de la*

---

<sup>6</sup> François, *Evangelii Gaudium*, 1.

<sup>7</sup> François, *Discours aux participants au Congrès du FIAC*, 27 avril 2017.

*périphérie, en partant de ceux qui sont les plus loin, de ceux qui d'habitude ne fréquentent pas la paroisse. Ils sont les invités VIP. »<sup>8</sup>*

Ce « rêve » qui est au cœur d'*Evangelii Gaudium* est celui d'une Église qui chemine sur les voies de la « **conversion pastorale et missionnaire** »<sup>9</sup> avec une attitude personnelle et communautaire « capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation ».<sup>10</sup>

Cet appel à « récupérer la fraîcheur originale de l'Évangile »<sup>11</sup> nous engage très fortement, en tant qu'Action catholique, au sein de notre Église locale où nous partageons « *le rêve missionnaire d'arriver à tous* ». <sup>12</sup>

Le magistère de François nous encourage et trace un horizon très clair : « *Je veux une Action Catholique au milieu du peuple, dans les paroisses, dans les diocèses, dans les villages, dans les quartiers, dans les familles, dans les études et dans le travail, à la campagne, dans tous les lieux de vie. C'est dans ces nouveaux aréopages que des décisions se prennent et que se construit la culture* ». <sup>13</sup>

Pouvoir repenser notre parcours associatif et notre insertion ecclésiale est une grâce, car cela signifie que brûle dans notre cœur le désir de continuer à marcher et à accompagner, en tant qu'Action catholique, le cheminement de notre époque ; et que nous avons une proposition pour vivre l'ici et maintenant de notre Église bien-aimée en participant à sa mission évangélisatrice.

---

<sup>8</sup> François, Homélie aux évêques lors des XXVIIIe JMJ, 27 juillet 2013.

<sup>9</sup> François, *Evangelii Gaudium*, 25.

<sup>10</sup> *Ibid.*, 27.

<sup>11</sup> *Ibid.*, 11.

<sup>12</sup> *Ibid.*, 31.

<sup>13</sup> François, *Discours aux participants au Congrès de la FIAC*, 27 avril 2017.



## Notre service à l'Église locale

*son "charisme propre" (de l'Action Catholique) consiste donc à ne rien avoir en propre, mais à offrir une disponibilité à tous les besoins de l'Église en tout lieu.<sup>14</sup>*

En tant qu'Action catholique, nous voulons nous mettre au service de la pastorale diocésaine en offrant :

### **1. De faire nôtre la pastorale diocésaine et paroissiale en communion avec l'Église universelle.**

*L'Action Catholique doit assumer la totalité de la mission de l'Église dans sa généreuse appartenance à l'Église diocésaine à commencer par la paroisse. La mission de l'Église universelle se met à jour dans chaque Église particulière selon ses propres couleurs ; de la même manière, l'Action Catholique acquiert une vie authentique en répondant et en assumant comme sienne la pastorale de chaque Église diocésaine dans son insertion concrète, à partir des paroisses.<sup>15</sup>*

### **2. Renforcer le dynamisme missionnaire de chaque chrétien, nourri par le cheminement commun et le dialogue entre les générations.**

*Tous les membres de l'Action Catholique sont dynamiquement missionnaires. Les enfants évangélisent les enfants, les jeunes les jeunes, les adultes les adultes et ainsi de suite. Rien de mieux que ses pairs pour montrer qu'il est possible de vivre la joie de sa foi. (...). La place que vous donnez aux personnes âgées, qui sont membres depuis longtemps ou qui le deviennent, est capitale. On pourrait le formuler ainsi : ils sont la section contemplative et intercèdent au sein des différentes sections de l'Action catholique.<sup>16</sup>*

---

<sup>14</sup> François, *Lettre à l'occasion du 30e anniversaire du Forum international de l'Action catholique*, 9 novembre 2021.

<sup>15</sup> François, *Discours aux participants au Congrès de la FIAC*, 27 avril 2017.

<sup>16</sup> *Ibid.*

*Vous laïcs de l'Action catholique, vous pouvez aider toute l'Eglise et la société à repenser ensemble quel type d'humanité nous voulons être, quelle terre nous voulons habiter, quel monde nous voulons construire. Vous êtes vous aussi appelés à apporter une contribution originale à la réalisation d'une nouvelle «écologie intégrale»: avec vos compétences, votre passion, votre responsabilité.*<sup>17</sup> .

### **3. Accompagner et encourager un processus de mission intégrale et permanente, adapté à chaque âge et à chaque réalité.**

*Formez : offrez un processus de croissance dans la foi, un parcours catéchétique permanent orienté vers la mission, propre à chaque réalité, en vous basant sur la Parole de Dieu, pour animer une amitié heureuse avec Jésus et l'expérience d'un amour fraternel.*<sup>18</sup>

### **4. Favorisez la croissance d'une spiritualité missionnaire qui illumine la vie et encourage à construire le Royaume.**

*Priez : dans cette sainte extraversion qui place le cœur dans les besoins du peuple, dans ses souffrances et dans ses joies. Une prière qui chemine, qui vous porte très loin. Vous éviterez ainsi de vous regarder constamment vous-même.*<sup>19</sup>

### **5. Grandir dans l'écoute et le dialogue pour atteindre tous les hommes et toutes les femmes.**

*nous devons apprendre à nous écouter les uns les autres, à réapprendre l'art de nous parler sans barrières ni préjugés, également et de manière particulière, avec ceux qui sont en marge, pour rechercher "la proximité qui est la voie de Dieu."*<sup>20</sup>

---

<sup>17</sup> François, *Discours aux membres du Conseil national de l'Action catholique italienne*, 30 avril 2021.

<sup>18</sup> François, *Discours aux participants au Congrès de la FIAC*, 27 avril 2017.

<sup>19</sup> *Ibid.*

<sup>20</sup> François, *Message au Forum international de l'Action catholique*, 27 novembre 2022.

*Il est nécessaire que l'Action Catholique soit présente dans le monde politique, dans le monde de l'entreprise et le monde professionnel, non pas parce que nous croyons être des chrétiens parfaits, mais pour mieux servir.*<sup>21</sup>

## **6. Marcher ensemble vers la sainteté dans l'Église synodale**

*C'est dans la vocation qui appartient typiquement aux laïcs à une sainteté vécue dans la vie quotidienne que vous pouvez trouver la force et le courage pour vivre votre foi en restant là où vous êtes, en faisant de l'hospitalité et du dialogue le style par lequel être proches les uns des autres, en expérimentant la beauté d'une responsabilité partagée. Ne vous laissez pas de parcourir les rues où il est possible de cultiver le style d'une véritable synodalité, une façon d'être Peuple de Dieu dans lequel chacun peut contribuer à une lecture attentive, réfléchie et orante des signes des temps, afin de comprendre et de vivre la volonté de Dieu, assurés que le Saint-Esprit œuvre et renouvelle chaque jour toutes les choses.*<sup>22</sup>

*(L'AC constitue un «atelier» de synodalité et votre attitude a été et pourra continuer d'être une ressource importante pour l'Église.*<sup>23</sup>

---

<sup>21</sup> François, *Discours aux participants au Congrès de la FIAC*, 27 avril 2017.

<sup>22</sup> François, *Discours à l'Action catholique italienne*, 30 avril 2017.

<sup>23</sup> François, *Discours aux membres du Conseil national de l'Action catholique italienne*, 30 avril 2021.

**Vous trouverez ci-dessous les textes intégraux que le pape François a adressés au Forum international de l'Action catholique ces dernières années :**

- Discours aux participants au Congrès de la FIAC, 27 avril 2017.
- Lettre pour le 30e anniversaire du FIAC, 9 novembre 2021.
- Message au Forum international de l'Action catholique, 27 novembre 2022.

**Pour plus d'informations :**

[www.catholicactionforum.org](http://www.catholicactionforum.org)

# DISCOURS DU SAINT-PÈRE FRANÇOIS AUX PARTICIPANTS AU CONGRÈS DU FORUM INTERNATIONAL DE L'ACTION CATHOLIQUE (FIAC) \*

[\* Transcription intégrale avec les ajouts du Pape François  
au texte officiel disponible sur le site du Saint-Siège.]

## SALLE DU SYNODE

*Jeudi 27 avril 2017*

---

*Chers frères et sœurs,*

je vous salue à l'occasion de la célébration de ce Congrès international de l'Action Catholique, qui a pour thème : « L'Action catholique, c'est la mission. Avec tous et pour tous ». J'aimerais partager avec vous quelques préoccupations et considérations.

Je vous parlerai d'abord du charisme de l'AC, puis de quelques lignes d'action, et enfin des sujets, qui sont les agents et les destinataires, du style que l'AC doit avoir et de son projet. Je me permettrai de m'éloigner du texte car ce ne sont que des notes qui me permettent de dire ce que je ressens. Le fait de parler en espagnol m'aide aussi, mais sur la Place je parlerai en italien.

(Référence à la célébration des 150 ans de l'Action Catholique Italienne sur la Place Saint-Pierre dimanche 30 avril 2017)

## **Charisme - Recréer le charisme à la lumière d'*Evangelii Gaudium***

Le Charisme. Comment on peut reformuler le charisme à la lumière d'*Evangelii Gaudium* (EG)... *Evangelii Gaudium* est le cadre de référence de tout le travail apostolique dans l'Eglise aujourd'hui, comme *Evangelii Nuntiandi* (EN) le fut en son temps : *Evangelii Nuntiandi* demeure valable, il est le meilleur document postconciliaire qui, même aujourd'hui, continue d'indiquer la voie d'action de l'Eglise. *Evangelii Gaudium* en est la traduction un peu actualisée, mais ce qui est essentiel est là, dans *Evangelii Nuntiandi* : c'est bien là un devoir de justice envers ce document qui n'a pas perdu de sa pertinence aujourd'hui. Comment reformuler le charisme à la lumière d'*Evangelii Gaudium* dans le contexte actuel ?

Historiquement, l'Action Catholique a eu pour mission de former des laïcs qui assument leurs responsabilités dans le monde. Aujourd'hui, en pratique, c'est *la formation de disciples missionnaires*. Je vous remercie d'avoir assumé avec décision l'*Evangelii Gaudium* comme Magna Carta.

Le charisme de l'Action Catholique, c'est le charisme de l'Église même, profondément incarné dans l'ici et maintenant de chaque Eglise diocésaine qui discerne en contemplation et avec un regard attentif à la vie de son peuple et qui cherche de nouvelles voies d'évangélisation et de mission à partir des différentes réalités paroissiales.

Ce n'est pas un projet de prosélytisme, car cela irait contre l'Évangile. Et là, je m'approprie les paroles de Benoît XVI : « L'Église ne grandit pas par prosélytisme, mais par attraction ». Cela me fait très mal de voir des agents pastoraux, des laïcs consacrés, des prêtres, des évêques qui utilisent le prosélytisme, alors que « par attraction » est l'expression géniale de Benoît XVI qui est la boussole de notre chemin.

L'Action Catholique a traditionnellement reposé sur quatre piliers ou quatre pieds : *la prière, la formation, le sacrifice et l'apostolat*. Aux différents moments de son histoire, elle a posé d'abord un pied et puis les autres... C'est ainsi qu'à un certain moment ce fut la prière qui était la plus forte ou la formation doctrinale.

Vu les caractéristiques de ce moment historique, c'est l'apostolat qui doit être la marque distinctive et le pied qui se pose en premier.

Il ne s'agit pas de nier les trois autres, mais le premier défi est de sortir, – l'apostolat avant tout – et puis viennent les autres. L'apostolat missionnaire a besoin de la prière, de la formation et du sacrifice, il a besoin des trois autres pieds. Quand on sort, on se rend compte que, si on ne les a pas, le travail qui est fait est superficiel et ne porte pas de fruit. Cela est très clair dans le document d'Aparecida<sup>24</sup> qui a beaucoup influencé EG – j'étais là et j'ai dû l'étudier. Il y a un dynamisme d'intégration dans la mission qui suppose la prière, la formation et le sacrifice, mais c'est la mission qui intègre, le fait de sortir.

---

<sup>24</sup> Référence au Document conclusif de la Ve Conférence générale de l'Episcopat latino-américain et des Caraïbes – Aparecida, Brésil, 2013

Et cela ne se fait pas au détriment des autres réalités, mais c'est, bien au contraire, ce qui les interpelle. L'apostolat missionnaire a besoin de prière, de formation et de sacrifice. C'est ce qui apparaît clairement à Aparecida et dans l'*Evangelii gaudium*. Il y a un dynamisme d'intégration dans la mission.

Qu'est-ce que je vous demande ? Je vous demande de former, de former des gens, hommes et femmes, garçons et filles...

*Formez* : offrez un processus de croissance dans la foi, un parcours catéchétique permanent orienté vers la mission propre à chaque réalité, en vous basant sur la Parole de Dieu, pour animer une amitié heureuse avec Jésus et l'expérience d'un amour fraternel.

*Priez* : dans cette sainte extraversion qui place le cœur dans les besoins du peuple, dans ses souffrances et dans ses joies. Une prière qui chemine, qui vous porte très loin. Vous éviterez ainsi de vous regarder constamment vous-mêmes.

Évitez cette prière « tordue » qui ne vous pousse pas à sortir, qui n'est pas faite pour la mission, qui ne s'incarne pas. Et priez beaucoup. Pour certains, c'est ennuyeux de prier et parfois ça l'est. Sainte-Thérèse s'est endormie plusieurs fois devant le tabernacle, pourtant elle est sainte, elle se mettait devant Jésus et ne bougeait pas, et Jésus aime cela, et cela rend le cœur plus fort, plus apostolique. Priez en regardant la mission.

*Sacrifiez-vous* : mais pas pour vous sentir plus propres, le sacrifice généreux est celui qui fait du bien aux autres. Donnez de votre temps pour chercher comment faire grandir les autres, offrez ce que vous avez en poche en le partageant avec ceux qui ont moins, offrez généreusement le don de votre vocation personnelle pour embellir et faire grandir la *maison commune*.

Il y a un test que je fais souvent avec les enfants, avec les plus petits : « Si tu as deux bonbons et qu'un ami arrive, que fais-tu ? » Parfois, très rarement, la réponse est « Je les mets dans mon sac pour plus tard » ; la majorité dit : « J'offre un bonbon et je garde l'autre. ». Il est bon de partager pour le bien des autres. Deuxième question : « Si tu n'as qu'un bonbon et qu'un camarade arrive, que fais-tu ? » « Je le mange en vitesse », très peu me répondent ainsi ; d'autres disent « Je le casse en deux, une moitié pour moi et une moitié pour toi » et seulement quelques-uns me disent « Je l'offre, j'en ai déjà mangé un ».

Ma prière et mon sacrifice, comment sont-ils ? Je garde le bonbon dans mon sac, je le partage ou j'y renonce afin que l'autre puisse l'avoir ? Il faut vivre le sacrifice en fonction du service, en fonction de l'évangélisation.

Si aujourd'hui on m'a invité à rendre visite à des personnes âgées dans une maison de retraite, et si, aujourd'hui il y a un match de football, un match important que je ne peux pas manquer à la télé, que dois-je faire ? Soyez précis dans vos questions et dans vos propositions sur le sacrifice.

Le sacrifice ne doit pas être artificiel ou narcissique, il doit être comme celui de Jésus qui s'est engagé pour les autres, c'est le seul sens chrétien du sacrifice : pour renouveler l'engagement à évangéliser.

### **Renouveler l'engagement évangélisteur - caractère diocésain - paroisses**

Ce point est pour moi très clair : récemment, au cours d'une visite pastorale en tant que pape, dans une rencontre avec les curés, on m'a demandé quel était le charisme de la congrégation - il y avait aussi des religieux - fondée par Saint-Pierre, c'est-à-dire des prêtres diocésains ! Quel est le charisme du prêtre diocésain ? Ma réponse a été « appartenir au diocèse ». C'est la même réponse que je vous donne. Quel est le premier charisme, le premier engagement évangélisteur qui caractérise le charisme de l'AC, quel est le premier engagement évangélisteur du charisme de l'AC ? Le caractère diocésain, c'est-à-dire être inséré dans le diocèse. Avec un chef, l'évêque.

La mission n'est pas une tâche parmi d'autres au sein de l'Action Catholique, c'est *la tâche*. Le charisme de l'Action Catholique est de faire progresser la pastorale de l'Église. Si la mission n'est pas sa force distinctive, cela dénature l'essence de l'Action Catholique, et elle perd sa raison d'être.

Il est vital de renouveler et de mettre à jour l'engagement de l'Action Catholique à évangéliser, en atteignant tout le monde, en tous lieux, en toutes occasions, dans toutes les banlieues existentielles, et ce, vraiment, non pas comme une simple formulation de principes.

J'aime utiliser le mot « banlieues » car ce sont les endroits les plus dangereux de l'État social. Normalement nous pensons que les banlieues, ce sont les pauvres, les plus pauvres et c'est souvent comme ça. Mais ces banlieues sont également la pensée, les agnostiques, ... Suis-je prêt à arriver jusque-là ? À écouter, à parler dans des banlieues difficiles ? Voilà ce que replanter signifie.

Cela implique de *repenser vos plans de formation, vos formes d'apostolat et votre prière même* afin qu'ils soient *essentiellement, et non de temps en temps, missionnaires*.

Je suis missionnaire le samedi, un peu, et puis ? Vous, membres de l'AC, vous êtes essentiellement – et pas occasionnellement – missionnaires. Même dans des conditions difficiles et parfois risquées...

*Abandonner le vieux critère du : « parce qu'on a toujours fait comme ça ».* Il y a des choses qui ont été vraiment très bonnes et méritoires, qui aujourd'hui seraient totalement hors sujet si nous devions les répéter.

Et maintenant je vous dis une phrase qu'il ne faudrait jamais utiliser : « on a toujours fait comme ça ». C'est une phrase très laide. Il faut toujours changer parce que les temps changent, ce qui est essentiel ne change jamais : l'annonce de Jésus-Christ, l'attitude missionnaire, la prière, la nécessité de prier, la nécessité de se former, la nécessité de se sacrifier... cela ne change pas, vous devez trouver comment le faire. L'expression « on a toujours fait comme ça » a fait et fait beaucoup de mal à l'Eglise, tout comme la « rigidité » c'est-à-dire quand les choses sont déterminées et que vous n'avez pas de liberté. Prenez le chapitre 23 de l'Evangile de saint Matthieu et lisez ce que Jésus dit aux « rigides ». Quand dans un diocèse, dans une paroisse, dans un centre, dans un groupe de l'AC on a la tentation de la « rigidité », lisez ce passage, c'est ce que Jésus vous dit en ce moment. Le mot clé que Jésus dit aux « rigides » est « hypocrites » ... Parfois, il faut abandonner le vieux critère parce qu'il n'est plus utile, et utiliser le message et la réalité de l'AC avec les critères qui sont aujourd'hui nécessaires et qui sont utiles.

L'Action Catholique doit assumer la totalité de la mission de l'Église dans sa généreuse appartenance à l'Église diocésaine à commencer par la paroisse.

L'AC n'est pas un satellite. Vous n'êtes pas ces monades ecclésiastiques qu'on trouve parfois dans l'Eglise, ... des groupes qui disent « nous avons notre spiritualité, nous... », fermés sur eux-mêmes et égocentriques. Cette attitude-là n'est pas l'attitude de l'AC qui a une appartenance. L'AC appartient au diocèse. Une AC qui n'est pas diocésaine, même si elle est peut-être une bonne chose, n'est pas AC. Une AC qui ne s'incarne pas dans la paroisse n'est pas une AC. Cela est clair, bien que certains disent

« Mon Père, il me semble pourtant que la paroisse est passée de mode... »

La mission de l'Église universelle se met à jour dans chaque Église particulière selon ses propres couleurs ; de la même manière, l'Action Catholique acquiert une vie authentique en répondant et en assumant comme sienne *la pastorale de chaque Église diocésaine dans son insertion concrète*, à partir des paroisses.

Chaque Église diocésaine a sa ligne pastorale, son plan pastoral, les lignes directrices de l'évêque, élaborées de concert avec le Conseil pastoral, et l'AC fait partie de cette ligne et est incarnée dans les paroisses. La paroisse n'est pas passée de mode, il y a peut-être différentes manières d'être paroisse... l'Église a toujours cherché la manière la plus appropriée. La paroisse n'est pas passée de mode tout simplement parce que le caractère diocésain n'est pas passé de mode. L'évêque se rapproche du peuple de Dieu à travers la paroisse.

L'Action Catholique doit offrir à l'Église diocésaine un laïcat mûr qui *sert avec disponibilité les projets pastoraux* de chaque lieu comme un moyen de réaliser sa vocation. Vous devez vous incarner concrètement.

Vous devez vous incarner là où vous vivez, voilà ce qui est catholique. C'est l'apôtre Jean, l'évangéliste, qui a combattu la première hérésie de l'Église immédiatement après la mort et la résurrection du Seigneur. Se développe en effet, quelques années plus tard, l'hérésie selon laquelle il serait scandaleux que Dieu soit devenu chair. Jean est très clair à ce sujet : ceux qui nient que le Verbe est devenu chair sont l'Antéchrist.

Si un mouvement ecclésial ne s'incarne pas dans la réalité ecclésiale du diocèse, à travers la paroisse, selon la manière qui lui est propre, il risque d'entrer dans cette voie, de ne pas être chrétien, pour ne pas dire qu'il est l'Antéchrist. Lorsque nous rencontrons ces groupuscules qui se nourrissent d'eux-mêmes, même en étudiant beaucoup, mais qui ne vivent que pour eux-mêmes... on pourrait dire qu'ils sont de « saints hérétiques gnostiques » ... mais ils ne sont pas catholiques.

Et une AC qui prétend rester fermée, qui ne s'incarne pas, en suivant les voies de la Parole pour nous racheter, sera une très bonne action, mais ne sera pas catholique. Incarnez-vous toujours ! Mais « incarné » ne veut

pas dire « là où je veux », mais là où l'Église le veut, dans le diocèse, dans la paroisse.

Ce critère de l'incarnation ne s'applique pas seulement à l'inculturation, qui est l'autre aspect de l'incarnation, mais s'applique également à l'organisation, à la façon dont l'Église s'organise.

Vous ne pouvez pas être comme ces groupes si universels qu'ils n'ont de fondement nulle part, qui ne répondent à personne et qui ne recherchent que ce qui leur plaît partout.

Ces groupes sont en orbite, ils tournent au sein de l'Église... c'est vrai, nous vivons à l'époque des satellites et même l'Église en a, mais l'AC ne doit pas en être. Cela vous est-il clair ? Si vous n'êtes pas enracinés, incarnés dans la réalité concrète - et la réalité est le diocèse, la paroisse... – ça ne va pas. « Mon Père, mais il y a aussi l'AC universitaire ... ». Bien sûr, incarnez-vous là, mais toujours par l'évêque, pas dans un groupe que vous avez monté. Le diocèse est le critère de l'incarnation. La paroisse aussi est un critère important, un autre niveau de l'incarnation, et quand il y a d'autres endroits plus originaux, qui sont exigés par la réalité pastorale mais qui ne sont pas dans la paroisse, comme la pastorale universitaire, il faut s'incarner dans l'évêque, l'évêque est irremplaçable. Sans l'évêque il n'y a pas d'AC, sans le diocèse il n'y a pas d'AC.

Parfois cela se produit dans la spiritualité, dans certaines congrégations religieuses. Je me souviens d'une mère générale qui voulait changer la congrégation avec des conseils universels, dont l'un était de ne pas aller à la chapelle le matin, mais de se plonger dans la nature. Plutôt panthéiste ! Parfois, il y a un style désincarné, des formes modernes de gnosticisme, et cela n'est pas utile...

Rester concret est un critère que vous devez avoir, notre foi est concrète, la Parole s'est faite chair, concrètement. Quand nous serons au ciel, nous devons répondre au protocole, très concret, selon lequel nous serons jugés qui se trouve dans Matthieu 25. Un protocole très concret. Quand nous récitons le Credo, nous disons des choses concrètes. Lorsque la foi n'est pas concrète, elle n'est pas catholique. Ce qui est catholique est toujours concret. Peut-il y avoir une corruption de cet aspect ? Oui, mais c'est un chemin de péché qui, lui aussi, est bien concret.

Cherchez dans le Credo une affirmation qui ne soit pas concrète ou dans les critères du jugement dernier quelque chose que Jésus exige de nous et qui n'est pas concret. Cherchez dans les Béatitudes, qui est le projet de vie, quelque chose qui n'est pas concret. Et si, à la fin des Béatitudes, certains croient qu'il s'agit d'un chemin idéal, Jésus les conclut d'une manière très concrète : heureux êtes-vous si l'on vous persécute, si l'on vous l'on vous juge, si l'on vous martyrise.

Jésus balaye toute illusion sur la sophistication de ce qui est catholique. Cela vous est-il clair ? L'appartenance, le caractère diocésain, l'évêque, en général la paroisse et, dans le cas d'une AC spécialisée, c'est l'évêque qui est toujours le point de référence.

### **Agents - Tous sans exception**

Tous les membres de l'Action Catholique sont *dynamiquement missionnaires*.

...Ce sont tous des agents. L'Action Catholique est ce désir d'aller en mission.

Les enfants évangélisent les enfants, les jeunes les jeunes, les adultes les adultes et ainsi de suite. Rien de mieux que ses pairs pour montrer qu'il est possible de vivre la joie de sa foi.

Évitez de tomber dans la *tentation perfectionniste de l'éternelle préparation* pour la mission et des *analyses éternelles*, qui, quand elles se terminent, sont déjà passées de mode ou sont obsolètes.

Combien d'archives de curies diocésaines ou d'institutions religieuses sont remplis de plans pastoraux qui étaient déjà obsolètes une fois terminés...

L'exemple, c'est Jésus avec ses apôtres : il les envoyait avec ce qu'ils avaient. Puis il les rassemblait et les aidait à discerner ce qu'ils avaient vécu.

Quand Jésus a envoyé les 72 disciples, ils n'avaient pas le Denzinger<sup>25</sup> sous le bras. Ils avaient juste une expérience de Jésus, connaissaient l'essence du message chrétien, connaissaient les béatitudes et revenaient pour dire que même avec si peu les démons se rendaient. C'est la puissance de la prédication, la force du témoignage de ce que vous avez à ce moment-là ou de ce dont vous avez besoin à ce moment-là.

---

<sup>25</sup> Heinrich Denzinger, Symboles et définitions de la foi catholique.

Faites que ce soit la réalité qui vous dicte le temps, permettez au Saint-Esprit de vous guider. Il est le maître intérieur qui illumine notre travail lorsque nous sommes sans préjugés et sans conditionnements. C'est en évangélisant qu'on apprend à évangéliser, comme c'est en priant qu'on apprend à prier si notre cœur est bien disposé.

Vous pouvez tous aller en mission même si tout le monde ne peut pas sortir dans les rues ou dans les campagnes. La place que vous donnez aux personnes âgées, qui sont membres depuis longtemps ou qui le deviennent, est capitale. On pourrait le formuler ainsi : ils sont la *section contemplative et intercédent* au sein des différentes sections de l'Action catholique. Ce sont eux qui peuvent créer le patrimoine de prière et de grâce pour la mission. Tout comme les malades. Cette prière, Dieu l'écoute avec une tendresse particulière. Qu'ils se sentent tous partie intégrante et puissent se découvrir actifs et nécessaires.

Devons-nous faire une AC pour chaque situation particulière ? Faites participer tout le monde ; tous ont une mission dans le monde et, si vous avez un cœur évangéliste, vous pouvez faire participer tout un chacun.

Et là, je souhaite encore insister sur un point qui me tient à cœur depuis un certain temps : les personnes âgées. Nous vivons dans une culture du déchet dominée par la « philosophie du jetable » : quand quelque chose ne fonctionne pas ou ne produit plus, on le jette. Ainsi, les personnes âgées arrivent jusqu'à un certain point et puis sont mises au rebut, elles ne sont plus utiles...

Il est à la mode de se débarrasser d'elles... parfois il faut les hospitaliser en raison d'une maladie ou d'un traitement particulier : nous cherchons une maison de retraite et nous les laissons là-bas. De cette façon nous jetons un trésor de famille.

Les jeunes aussi sont mis au rebut aujourd'hui... Je vous donne un exemple, le chômage. Ici, en Italie 40% des jeunes de moins de 25 ans sont au chômage, 47% en Croatie ; en Espagne je crois qu'ils atteignent 50%, et ainsi dans tous les pays d'Europe. Et pourquoi ? Parce qu'ils ne servent à rien, il n'y a pas de travail et ils sont mis au rebut. Nous ne disons pas « on les met au rebut » mais, de fait, que fait un jeune sans travail ? Il tombe malade ou se suicide (il est inquiétant de voir les statistiques du suicide chez les jeunes) ... ou tombe dans la drogue ou s'engage dans la voie du terrorisme ou de la criminalité, à la recherche d'un idéal ou de quelque chose à faire.

Et les enfants aussi sont mis au rebut parce qu'on ne tient pas compte d'eux, à moins qu'ils ne soient très intelligents, on leur cherche alors une école spéciale bilingue ou trilingue parce qu'un jour ils deviendront des dirigeants. Tout

devient plus petit, dans une sorte d'entonnoir, on élimine de plus en plus de gens afin de donner forme à cet entonnoir.

Aujourd'hui, je pense qu'il est important – et je vous le confie comme engagement – de favoriser le dialogue des enfants les plus jeunes avec les personnes âgées et je confie à l'AC de manière particulière cet engagement à trouver le moyen de le faire au sein de la paroisse. Tout ne passe pas par ce choix, mais c'est à vous de chercher le moyen.

Quand je prie, le passage de Joël 3,1 me touche beaucoup : l'un des signes du royaume est que vos anciens seront instruits par des songes et que les jeunes prophétiseront.

Ils prophétiseront et réaliseront, ils poursuivront les rêves des anciens. Nous avons enlevé aux personnes âgées la possibilité de rêver parce qu'elles sont ennuyeuses, parce qu'elles ne nous aident pas et aux jeunes nous avons coupé les racines. C'est vraiment quelque chose d'urgent et je crois que l'Esprit aujourd'hui demande à l'Eglise de favoriser ce dialogue, de faire en sorte que les enfants se rapprochent des personnes âgées, leur posent des questions, les fassent parler et tout cela portera du fruit dans le cœur d'un enfant, d'un jeune, ce sera une prophétie qu'ils essayeront de réaliser, de poursuivre et ce sera un renouvellement. Aucun fruit ne sortira si la racine est faible, n'existe pas ou s'assèche. Et nous sommes en train de couper les racines.

Je vous confie très sérieusement cette tâche. En tenant compte du fait que tout le monde peut le faire et que ce dialogue est important. Je l'ai vu dans certaines Églises particulières : des groupes de jeunes qui commencent à entrer dans les maisons de retraite, les hôpitaux, pour jouer de la guitare, pour chanter avec les personnes âgées, puis ils commencent à parler et ils se rendent compte qu'ils doivent y retourner, qu'il y a là un trésor, qu'il faut l'alimenter. Je vous le confie de manière particulière.

## **Destinataires - Tous les hommes et toutes les banlieues**

Il est nécessaire que l'Action Catholique soit présente *dans le monde politique, dans le monde de l'entreprise et le monde professionnel*, non pas parce que nous croyons être des chrétiens parfaits, mais pour mieux servir.

Il est indispensable que l'Action Catholique soit présente *dans les prisons*,

y compris celles où se trouvent des condamnés à perpétuité, parce que chaque prisonnier a besoin d'un horizon, pas de barres de sécurité ou de murs... L'AC peut donner des horizons, travailler à la réinsertion,

*dans les hôpitaux, sur les routes, dans les bidonvilles et dans les usines. Si ce n'est pas le cas, ce sera une institution de personnes élitistes qui ne disent rien à personne, pas même à l'Église.*

Soyez rigoureux sur ce point : être concret. S'engager concrètement dans les banlieues réelles. Je vais vous raconter une anecdote au sujet d'une banlieue réelle, difficile.

C'est un évêque qui l'a fait, mais tous les laïcs peuvent lui emboîter le pas.

Dans son diocèse, un jeune avait organisé une manifestation contre l'église, une sorte de procession... où au lieu de chanter des chants de procession, ils chantaient des choses assez fortes contre l'Église, contre le pape et les évêques, avec des gestes vulgaires, offensifs, blasphématoires.

L'évêque a vu que là il y avait une banlieue, il a cherché qui en était l'organisateur et, après avoir prié, l'a appelé au téléphone quelques jours plus tard et l'a invité à déjeuner. Bien sûr, cet organisateur n'est pas devenu catholique, il n'a pas demandé à l'évêque de le confesser ou de lui donner la communion, mais ils ont parlé de son grand-père, de sa grand-mère, il s'est souvenu de ses racines. Ce qu'a fait cet évêque – aller en banlieue –, c'est un modèle de ce que l'AC doit faire. N'avoir peur de rien. Pas même de ceux qui sont en face de vous dans la rue et vous insultent. C'est pour cela qu'il faut prier, demander la lumière et demander de l'aide à l'Esprit Saint pour y arriver.

Qu'est-ce que je demande à l'AC ?

Je veux une Action Catholique au milieu du peuple, dans les paroisses, dans les diocèses, dans les villages, dans les quartiers, dans les familles, dans les études et dans le travail, à la campagne, dans tous les lieux de vie. C'est dans ces nouveaux aréopages que des décisions se prennent et que se construit la culture.

*Simplifiez vos méthodes d'insertion.* Ne soyez pas des douanes. Vous ne pouvez pas être plus restrictifs que l'Église elle-même ou plus papiste que le Pape. Ouvrez les portes, ne faites pas passer des examens de perfection chrétienne car cela favoriserait un pharisaïsme hypocrite. Nous avons besoin d'une miséricorde active.

*L'engagement que prennent les laïcs qui adhèrent à l'Action Catholique est tourné vers l'avenir.* Il est la décision de travailler pour la construction du royaume. Il ne faut pas « bureaucratise » cette grâce particulière parce que l'invitation du Seigneur vient quand on s'y attend le moins ; nous ne pouvons pas non plus « sacramentaliser » l'officialisation avec des exigences qui

répondent à un autre domaine de la vie de la foi et non à celui de l'engagement évangéliste. Tous *ont droit* à être des évangélistes.

Que l'Action Catholique offre un espace d'accueil et *d'expérience chrétienne* à ceux qui, pour des raisons personnelles, se sentent « chrétiens de second ordre ».

Comment pouvons-nous faire cela ?

### **Modalité - Au milieu du peuple**

Quand je dis « peuple », on pourrait penser au populisme, mais moi je pense aux gens, au peuple de Dieu. On peut parler de « peuple » comme une idée, une catégorie logique, on peut alors parler de populisme ou, idéologiquement, de couches populaires. Mais le « peuple » est une catégorie mythique, le peuple est le peuple, les gens. Dans l'Évangile, nous voyons que c'est la « foule » qui suit Jésus, les gens... les disciples, certes, mais surtout les gens, le peuple... parce qu'il leur plaisait, pas seulement parce qu'il guérissait les malades, mais ils aimaient sa façon de parler avec autorité...

La façon de s'y prendre dépend des destinataires. Comme nous l'a dit le Concile et comme nous le prions souvent pendant la Messe : attentifs et en partageant les luttes et les espoirs des hommes pour leur montrer le chemin du salut. L'Action Catholique *ne peut pas rester à l'écart du peuple*, mais elle vient du peuple et doit rester au milieu du peuple. Vous devez rendre l'Action Catholique encore plus populaire.

Et qu'est-ce que cela signifie ? Que nous devons aller chercher des gens qui ne font pas partie de l'élite de la société ? Non, je ne le dis pas dans un sens sociologique, ce serait suivre l'idéologie du peuple. Je le dis dans le sens mythique. Vous devez faire une Action Catholique du peuple saint et fidèle de Dieu.

Ce n'est pas une question d'image mais d'authenticité et de charisme. Ce n'est pas non plus un acte démagogique, mais c'est suivre les traces d'un maître qui n'a éprouvé de dégoût pour rien et pour personne.

Afin de suivre cette voie, *il est bon de prendre un « bain de peuple »*. Partager la vie des gens et apprendre à découvrir ce que sont leurs intérêts et leurs quêtes, ce que sont leurs aspirations et leurs blessures les plus profondes ; et

ce qu'ils attendent de nous. Cela est essentiel pour ne pas tomber dans *la stérilité de donner des réponses à des questions que personne ne se pose*.

Quelles sont les questions que se pose ce peuple ? Quelle est la question que se posent ces gens ? Mes réponses doivent être le résultat d'une question réelle parce que parfois nous y allons avec un discours tout prêt et risquons de donner des réponses aux questions que personne ne nous pose. Cette attitude est fondamentale pour ne pas tomber dans la stérilité.

Les moyens d'évangéliser peuvent se concevoir autour d'un bureau, mais seulement après s'être plongés au milieu du peuple, pas l'inverse.

Vas, marche, entretiens des contacts concrets et après, oui, assieds-toi au bureau et fais ton plan pastoral, dans ce sens-là ça peut aller...

Une Action Catholique plus populaire, plus incarnée, *vous posera des problèmes*, parce qu'il y aura des personnes qui voudront faire partie de l'institution et qui en apparence *ne sont pas en condition* de le faire : des familles où les parents ne se sont pas mariés à l'Église, des hommes et des femmes avec un passé ou un présent difficile mais qui luttent, des jeunes désorientés et blessés. C'est un défi à la *maternité ecclésiale* de l'Action Catholique ; les recevoir tous et les accompagner sur le chemin de la vie avec les croix qu'ils portent sur leurs épaules.

Tout le monde peut participer à *partir de ce qu'ils ont et comme ils le peuvent*. C'est pour ce peuple concret que l'on se forme. C'est avec ce peuple et pour lui que l'on prie.

Aigüisez votre vue pour voir *les signes de Dieu présents dans la réalité, en particulier dans les expressions de religiosité populaire*. De là, vous pourrez mieux comprendre le cœur des hommes et vous découvrirez les moyens surprenants avec lesquels Dieu agit au-delà de nos concepts.

Il y a une certaine sagesse chez les gens de bonne volonté, ceux qui gagnent leur vie tous les jours pour leurs enfants. Il y a aussi beaucoup de tentations et de péchés, mais il y a beaucoup de sagesse qui peut beaucoup nous apprendre. Je me souviens une fois, lors d'une nuit que j'ai passé à confesser à Luján, une nuit de pèlerinage, il y avait dans la queue un jeune de 22-23 ans, robuste, cheveux longs, piercing au nez, en pleine santé. C'était un ouvrier spécialisé, fils d'une mère célibataire, une femme de ménage dans plusieurs maisons. Cette femme avait fait étudier son fils qui avait suivi l'école technique et était devenu ouvrier

spécialisé. Ce jeune homme s'était retrouvé dans une situation embrouillée et commençait à ressentir une forte tristesse ; un jour il en a parlé à sa mère qui lui a dit : « Écoute, mon fils, dans quelques jours il y a un pèlerinage à Luján, va demander à la Vierge Marie quoi faire ». C'est bien là de la sagesse. « Et toi qu'est-ce que tu as fait » lui ai-je demandé et il m'a répondu : « J'ai été avec la Vierge – il avait les yeux humides parce qu'il avait pleuré – j'ai été devant la Vierge et maintenant je ferai ceci, cela... » La sagesse des gens, la mère ne savait pas ce que son fils devait faire, mais lui avait indiqué où aller. Il y a beaucoup de sagesse dans notre peuple, beaucoup de sagesse à intégrer.

Aigüisez votre vue pour voir les signes de Dieu présents partout dans la réalité.

### **Projet – Une Action Catholique en sortie - Une passion pour le Christ, une passion pour notre peuple**

Hier, nous avons lu l'Évangile de Marc où Jésus nous dit d'aller, de sortir... Parfois, nous concevons l'Église comme une chose à nous, bien fermée. Dans l'Apocalypse, Jésus dit: «Voici que je me tiens à la porte, et je frappe »... « Si quelqu'un ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui ! » (cf. Apocalypse 3,20)... Il demande à entrer dans nos cœurs... mais combien de fois dans nos églises particulières Jésus frappe à la porte de l'intérieur pour que nous le laissions sortir. Une AC en sortie, tournée vers l'extérieur, dans la rue, et cela, j'insiste, ne signifie pas faire du prosélytisme.

Vous vous êtes proposés une Action Catholique en sortie : c'est très bien parce que cela vous place sur votre axe. La sortie signifie l'ouverture, la générosité, la rencontre avec la réalité hors des murs de l'institution et des paroisses. Cela signifie *renoncer à trop contrôler les choses et à programmer les résultats*. C'est cette liberté, qui est le fruit de l'Esprit Saint, qui vous fera grandir.

Le projet d'évangélisation de l'Action Catholique doit passer les étapes suivantes : *primerear*, c'est-à-dire prendre l'initiative, participer, accompagner, porter du fruit et fêter. Une étape supplémentaire vers la sortie, en étant incarnés et en marchant ensemble. C'est déjà un fruit que l'on peut fêter. *Soyez contagieux par la joie* de votre foi, que soit visible votre joie évangélisatrice à chaque occasion, opportune ou pas.

Ne tombez pas dans la tentation du *structuralisme*. Soyez audacieux, vous n'êtes pas plus fidèles à l'Église si vous attendez à chaque étape qu'on vous dise ce que vous devez faire.

Ne soyez pas, s'il vous plaît, de ceux qui ne le font pas parce qu'ils n'ont pas demandé la permission ou qui ne trouvent pas à qui la demander. Parfois, il est préférable de demander pardon après que de demander au préalable la permission, mais faire...

Encouragez vos membres à apprécier la *mission corps à corps* occasionnelle ou à partir de l'action missionnaire de la communauté.

Et s'il vous plaît – oui, c'est un problème qui me préoccupe – ne cléricailisez pas les laïcs !

La mission de l'Esprit Saint est dans le premier sacrement que nous recevons tous comme laïcs, ensuite l'Esprit peut nous appeler ailleurs. Ne cléricailisez pas les laïcs, c'est une très grande tentation.

Il m'est arrivé plusieurs fois (au moins trois fois dans mon diocèse) qu'un curé vienne et me dise d'avoir un laïc phénoménal qui fait ceci cela, et je dis : « C'est bien, c'est un bon organisateur » et il me demande : « Qu'est-ce que vous en pensez si nous le faisons diacre ? » Ne lui donnez pas une vocation, c'est la tâche de l'Esprit Saint. Ne cléricailisez pas...

Le baptême est la première étape, mais dans l'Église primitive on faisait une très belle distinction. Quand les hellénistes allèrent se plaindre auprès des apôtres parce que leurs veuves et leurs orphelins n'étaient pas bien suivis, les apôtres firent un petit conseil et, au cours de cette réunion, « inventèrent » le ministère diaconal et cherchèrent sept hommes de valeur pour leur confier les veuves, les orphelins et les aspects matérielles – Rome avait un diacre exceptionnel qui était le trésorier du diocèse, le martyr Lorenzo –, et Pierre, quand il leur expliqua ce choix, conclut en disant : « Et c'est à nous, les évêques, que reviennent la prière et la proclamation de la Parole ». Le premier devoir de l'évêque est la prière, et le second, après la prière, est la proclamation de la Parole... Mais je parle aux laïcs de l'AC, il semble que je parle à la belle-fille pour que la belle-mère comprenne, non, ce n'est pas comme ça !

*Ne cléricailisez pas les laïcs.* Que l'aspiration de vos membres ne soit pas de faire partie du sanhédrin des paroisses qui entoure le pasteur, mais la passion pour le royaume. N'oubliez pas *d'aborder le thème des vocations* avec sérieux. Une école de sainteté qui passe nécessairement par la découverte de sa propre vocation, qui n'est pas d'être cadre ou prêtre diplômé mais, d'abord et avant tout, *un évangéliste*.

C'est un problème sérieux... la vocation au sens large et surtout dans le sens de la consécration au service du Seigneur dans le sacerdoce ou dans la vie consacrée ...

Vous devez être *un lieu de rencontre* pour le reste des charismes institutionnels et des mouvements qui sont présents dans l'Église sans crainte de perdre votre identité. En outre, parmi vos membres, doivent émerger des évangélistes, des catéchistes, des missionnaires, des travailleurs sociaux qui continueront à faire croître l'Église.

On a souvent répété que l'Action catholique est *le bras long de la hiérarchie* et cela, loin d'être un privilège qui permet de regarder l'autre de haut, c'est une grande responsabilité qui implique une fidélité et une cohérence à ce que l'Église montre à chaque moment de l'histoire sans prétendre rester ancrés à des formes passées comme si elles étaient les seules possibles. La fidélité à cette mission exige la « bonne plasticité » de celui qui écoute le peuple d'une oreille et Dieu de l'autre.

Dans la publication *La Acción Católica a luz de la teología Tomista*, de 1937, on peut lire : « *L'Action Catholique ne doit-elle pas se traduire par Passion Catholique ?* ».

En 1937, quand j'avais un an... Je vous le demande : « L'AC ne doit-elle pas se convertir davantage, sans cesser d'être Action, en Passion catholique ? »

La passion catholique, la passion de l'Église est de vivre la douce et réconfortante joie d'évangéliser. C'est ce dont nous avons besoin de la part de l'Action catholique.

Merci

## LETTRE POUR LES 30 ANS DU FORUM INTERNATIONAL DE L'ACTION CATHOLIQUE (notre traduction)

9 novembre 2021

*Chers frères,*

Cette célébration, tournée vers un moment fondateur, nous fait inévitablement à regarder en arrière dans une contemplation reconnaissante. Dans ce regard en arrière, nous rencontrons des rêveurs qui ont osé regarder devant eux avec espérance. C'est la raison pour laquelle vous êtes ici aujourd'hui.

Dans ce regard, nous ne pouvons pas oublier un profond rêveur qui a donné naissance de ce Forum et lui a donné un élan, et qui se réjouit aujourd'hui de vous voir célébrer ces 30 ans : c'est le Cardinal Eduardo Pironio ; lui qui a dit avec un très grand amour pour l'Action Catholique et une pleine confiance dans sa mission: " Sur le chemin de l'Action Catholique, il y a eu des lumières et des ombres, des moments de désarroi et de lassitude, des craintes peut être qui ont été dépassées par des temps nouveaux et des exigences ecclésiales. Je crois que le moment providentiel de l'Esprit est arrivé pour un renouvellement plus profond de son engagement spirituel, doctrinal, apostolique et missionnaire. La célébration de ce Forum, qui vise à ouvrir à d'autres pays la fécondité d'une expérience associative riche en fruits et si pleine d'espoirs, y contribuera certainement".

Pironio était un homme aux racines profondes, à la mémoire ancrée dans le dynamisme de l'histoire comme un kairós, un temps fort de salut, un temps de travail, d'épreuve, de purification et d'espérance. Il aimait l'Action catholique et croyait en sa vocation de missionnaire laïc. L'Église peut témoigner que l'Action catholique a ouvert de nouvelles perspectives dans le domaine de la responsabilité des laïcs dans l'évangélisation. De nombreuses personnes évangélisées et formées par l'Action catholique, ont fait apporté la vérité, la profondeur et l'Évangile dans des sphères civiles, souvent fermées à la foi. Les saints et les laïcs bienheureux de l'Action catholique sont une richesse pour l'Église. Ce sont eux « les saints de la porte d'à côté » de nombreuses communautés.

Mais l'histoire n'est pas linéaire : dans le parcours de l'Action catholique, comme dans celui de l'Église elle-même, il y a eu, il y a et il y aura des lumières et des ombres, des moments de profond désarroi, de lassitude, d'indifférence, de peur d'être dépassé par les exigences des temps nouveaux. La grande tentation en période de crise ou de difficulté est de se renfermer sur soi pour prendre soin du peu que l'on a, en attendant, cachés et en chérissant ses souvenirs, l'arrivée des temps meilleurs . La parabole des talents est un reflet fidèle de ce qui se passe lorsque cette tentation s'installe et devient une manière d'être, d'être dans le monde, en vivant la réalité d'une irréalité.

Pour ne pas succomber à la tentation, pour ne pas oublier qui nous sommes et vers où nous allons: il devient essentiel pour nous de se rappeler sans cesse - comme l'a fait le peuple de Dieu dans le désert avec la promesse que Yahvé lui-même lui avait faite - d'où nous venons, quelle est notre origine, de connaître le cœur de la mère qui nous a un jour donné naissance.

Et l'Action catholique trouve son origine au sein même de l'Église catholique. Il n'a pas de fondateur ou de charisme particulier. Sa finalité est celle de l'Église elle-même : l'évangélisation. Elle ne s'approprie pas tel ou tel domaine d'apostolat particulier, mais la finalité de l'Église : l'annonce de l'Évangile à tous les hommes et dans tous les milieux. C'est pourquoi son "charisme propre" consiste donc à ne rien avoir en propre, mais à offrir une disponibilité à tous les besoins de l'Église en tout lieu. En tant qu'Église, nous faisons l'expérience qu'avec la force de l'Esprit, nous devons donner une réponse ici et maintenant aux cris du monde. Pour les entendre, nous devons sortir, nous devons être une Église en sortie qui s'approche comme le Samaritain de tous les hommes et de toutes les femmes qui souffrent dans leur chair ou dans leur esprit des douleurs de notre temps.

Nous traversons encore la première pandémie mondiale dans l'histoire de l'humanité, qui a touché tous les pays du monde sans distinction. Avec la pandémie, l'état de vulnérabilité dont souffrent des centaines de millions d'hommes et de femmes sur notre planète qui n'ont aucune chance est devenu évidence. La vulnérabilité nous a mis devant le risque de mourir sans aucune forme de prévoyance et indépendamment de l'endroit où nous vivons, de notre statut moral, de nos croyances religieuses ou de notre position socio-économique. Toute l'humanité est touchée de la même façon. La vulnérabilité a réussi à vaincre tout ce qui nous divisait et nous rendait inégaux. Nous nous découvrons que nous sommes égaux dans le besoin, même si nous sommes différents quant à nos possibilités.

Comme je l'ai dit au début de la pandémie : la tempête "laisse à découvert ces sécurités fausses et superflues avec lesquelles nous avons construit nos agendas, nos projets, nos habitudes et nos priorités. Elle nous démontre comment nous avons laissé endormi et abandonné ce qui nourrit, soutient et donne de la force à nos vies et à notre communauté. La tempête révèle toutes les intentions « d'emballer » et d'oublier ce qui a nourri l'âme de nos peuples ; toutes ces tentatives d'anesthésier avec des habitudes apparemment "salvatrices", incapables de faire appel à nos racines et d'évoquer la mémoire de nos aînés, nous privant ainsi de l'immunité nécessaire pour faire face à l'adversité". Nous avons tous, y compris moi, fait l'expérience de cette impuissance.

Nous venons d'une époque fortement marquée par la mondialisation ; mondialisation économique, culturelle, etc., avec ses succès, mais aussi avec les structures de péché qui en sont issues. Tout est mondial, même le virus est devenu mondial !

En tant que Forum, vous avez une mission mondiale et, alors que vous célébrez vos trente premières années, cette célébration est un défi et une invitation. Un défi pour découvrir toujours plus, et de manière toujours plus forte, où passent la vie et l'histoire de nos peuples, sans préjugés, sans peur, sans classifications et sans avoir le sentiment d'être des régulateurs de la foi de quiconque. Je vous invite à être là où vont vos intérêts, vos préoccupations, vos blessures les plus profondes et vos angoisses les plus grandes. Nous savons qu'il n'y a pas de plus grande pauvreté que de ne pas avoir Dieu, c'est à dire de vivre sans la foi qui donne un sens à la vie, sans l'espoir qui nous donne la force de travailler, sans nous sentir aimés par quelqu'un qui ne nous déçoit pas. Voici le lieu et le peuple où l'Action catholique doit remplir sa mission.

Face à la mondialisation de l'indifférence, ressentez que le travail de construction de ponts et de création de communion est l'appel profond que Dieu vous adresse. L'Église est une communion pour la mission. La communion n'est pas une idée, c'est une réalisation, et la mission n'est pas une activité parmi d'autres, c'est l'essence de la vie ecclésiale. Pour l'Action Catholique, cela suppose une communion avec la pastorale diocésaine et ses pasteurs, une formation qui s'expérimente en termes missionnaires. L'Action Catholique ne doit pas former le futur chrétien, mais elle doit et a besoin d'accompagner le processus de foi du chrétien actuel, selon les caractéristiques de la phase de vie dans laquelle il se trouve.

La communion n'est pas un arrangement, mais la certitude de la présence du Seigneur pour la mission. L'évangélisation doit être la passion de chaque baptisé, de chaque membre de l'Action Catholique, vivre en sortie permanente pour pouvoir rester fidèle à notre identité. "L'Action catholique doit redécouvrir sa passion pour l'annonce de l'Évangile, seul salut dans un monde qui serait sinon désespéré" (Paul VI). L'Action catholique doit créer des espaces de présence, de témoignage, d'évangélisation missionnaire. Ce faisant, elle vit la mission de l'Église, qui est d'être servante de l'humanité au sein de l'Église du Christ, qui se réalise dans notre diocèse et notre paroisse, en parfaite communion avec l'Église universelle.

Je rends grâce à Dieu pour tout le travail que vous avez accompli au cours des trente dernières années, qui a sans aucun doute demandé beaucoup d'efforts. Surtout dans les premiers temps, lorsque la technologie ne permettait pas d'atteindre si facilement les différents endroits du monde et que tout devait être "fait avec sacrifice". Je vous remercie pour toutes vos initiatives de solidarité et d'accompagnement des diocèses plus périphériques, notamment ceux du tiers-monde où je sais que la présence de l'Action catholique est fortement missionnaire et soutient le travail des Églises locales.

Avant de conclure, je voudrais vous demander trois choses :

- Que le Forum ressente très profondément l'urgence d'œuvrer en faveur de la fraternité et de l'amitié sociale comme moyens de reconstruction d'un monde meurtri.
- Que vous semiez dans tous les cœurs , l'idée que l'authentique spiritualité chrétienne est celle qui s'enracine dans le désir de la sainteté, et ceci est un chemin qui part des Béatitudes et se réalise en Matthieu 25 : en aimant et en travaillant pour nos frères et sœurs les plus souffrants.
- Que l'esprit qui anime tous vos projets et toutes vos œuvres soit d'être une Église en sortie, qui vit la joie douce et réconfortante de l'évangéliser; et que cela se voit.

Merci pour tout ce que vous faites et pour tout ce que vous ferez. N'oubliez pas de prier pour moi. Que Jésus vous bénisse et que la Sainte Vierge prenne soin de vous.

*Franciscus*

## MESSAGE AU FORUM INTERNATIONAL DE L'ACTION CATHOLIQUE (notre traduction)

27 novembre 2022

*Chers frères et sœurs du FIAC*

Après l'élection des nouveaux dirigeants du Forum International d'Action Catholique, je félicite ceux qui ont pris l'engagement de diriger le Forum pour la période à venir, qui suit le chemin commencé il y a plus de 30 ans. À l'époque, le vénérable cardinal Eduardo Pironio avait ressenti la nécessité de créer ce forum afin que la vie de l'Action catholique puisse contribuer au défi de la nouvelle évangélisation, en s'enrichissant des particularités de chaque lieu et de chaque culture. Beaucoup d'entre vous ont suivi cette intuition avec détermination et ont mis leurs compétences et leur désir d'annoncer l'Évangile au service de ce service, même avec les difficultés de l'époque, puisque les moyens de communication et de rapprochement entre les pays qui existent aujourd'hui n'existaient pas.

Certes, le contexte mondial qui accompagne la nouvelle phase n'est pas le même qu'il y a trente ans, ni celui de la direction précédente. Les conséquences sociales de la pandémie, ainsi que les conséquences personnelles, continuent d'influencer l'humeur et la vision de la vie et de l'avenir de nombreuses personnes. Dans certains milieux, l'individualisme du salut sur mesure a été remis au goût du jour, sans parler du fléau de la violence entre pays et entre frères, qui sape le désir de fraternité universelle. Cependant, les périodes difficiles peuvent être stimulantes et devenir des moments d'espoir. Comme le disait le cardinal Pironio, un homme d'espérance : "Comme il est important dans la vie d'être un signe ! Mais pas un signe vide ou mort, mais un signe de lumière qui communique

l'espoir. L'espoir est capable de surmonter les difficultés, les désaccords, les croix qui surgissent dans la vie quotidienne".

En même temps, en tant qu'Église, nous traversons une période où nous avons besoin que l'esprit synodal s'enracine dans notre manière d'être Église ; cela signifie l'exercice de marcher ensemble dans la même direction. Je suis convaincu que c'est ce que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire. Pour qu'elle reprenne conscience que nous sommes un peuple en marche et que nous devons le faire ensemble. Je vous demande donc d'encourager dans cet esprit les groupes d'action catholique des différentes églises locales. Dans un esprit synodal, nous devons apprendre à nous écouter les uns les autres, à réapprendre l'art de nous parler sans barrières ni préjugés, également et de manière particulière, avec ceux qui sont en marge, pour rechercher "la proximité qui est la voie de Dieu".

Dans ce contexte, je demande instamment aux nouveaux dirigeants d'être des hommes et des femmes d'écoute. J'espère qu'ils ne seront pas les "chefs" d'un bureau, de documents ou de Zoom, et qu'ils ne tomberont pas dans la tentation du structuralisme institutionnel qui planifie et organise à partir de statuts, de règlements et de propositions héritées, qui étaient bons et utiles à l'époque mais qui n'ont peut-être plus de sens aujourd'hui. Je vous demande d'écouter :

Première : écouter les hommes, les femmes, les personnes âgées, les jeunes et les enfants concrets, dans leurs réalités, dans leurs cris silencieux exprimés dans leurs regards et leurs pleurs profonds. Gardez vos oreilles ouvertes pour ne pas donner des réponses aux questions que personne ne pose, ni pour dire des mots que personne n'a envie d'entendre et qui ne servent à rien. Écoutez avec des oreilles ouvertes à la nouveauté et avec un cœur de samaritain.

Deuxième : écouter le pouls des signes des temps, l'Église ne peut pas rester à l'écart de l'histoire, prise dans ses propres affaires, gardant sa propre bulle gonflée. L'Église est appelée à écouter et à voir les signes des temps, à faire de l'histoire, avec ses complexités et ses contradictions, l'histoire du salut. Nous devons être une Église vitalemment prophétique, avec des signes et des gestes qui montrent qu'il existe une autre

possibilité de vivre ensemble, de relations humaines, de travail, d'amour, de pouvoir et de service.

Enfin, pour que cela soit possible, nous devons écouter la voix de l'Esprit. À chaque époque, l'Esprit nous ouvre à sa nouveauté ; "il enseigne toujours à l'Église la nécessité vitale de sortir, la nécessité physiologique de proclamer, de ne pas rester fermée sur elle-même". Alors que l'esprit du monde nous pousse à nous concentrer uniquement sur nos propres problèmes et intérêts, sur la nécessité d'être pertinents, sur la défense tenace de notre appartenance et de notre groupe, l'Esprit nous libère de l'obsession des urgences et nous invite à emprunter des chemins anciens et toujours nouveaux : ceux du témoignage, de la pauvreté et de la mission, pour nous libérer de nous-mêmes et nous envoyer dans le monde.

Vous pourriez penser que la proposition d'écouter n'est pas suffisante, mais ce n'est pas une écoute passive, c'est une écoute active qui donne du rythme à notre travail ; c'est l'inspiration nécessaire pour être une Église qui respire la mission. C'est ce que la Sainte Vierge a fait, parce qu'elle a écouté, elle s'est levée et a marché pour aller semer.

Je vous prie de faire de cette période un temps de grâce, avec l'audace de savoir écouter, la sérénité de discerner et le courage de proclamer avec la vie et à partir de la vie.

Merci beaucoup d'avoir accepté ce défi. Je prie Dieu pour chacun d'entre vous. S'il vous plaît, ne cessez pas de prier pour moi.

Que Jésus vous bénisse et que la Sainte Vierge veille sur vous.

Fraternellement,

*Franciscus*

# Annexe

## LUMEN GENTIUM

### *À l'instar de ces hommes et de ces femmes qui aidaient l'apôtre Paul dans l'évangélisation...*



L'apostolat des laïcs est une participation à la mission salutaire elle-même de l'Église; (...) Ainsi, tout laïc, en vertu des dons qui lui ont été faits, constitue un témoin et en même temps un instrument vivant de la mission de l'Église elle-même, « à la mesure du don du Christ » (Ep 4, 7)...

En plus de cet apostolat, qui concerne tous les fidèles, **les laïcs peuvent en outre, de diverses manières, être appelés à coopérer plus immédiatement avec l'apostolat de la hiérarchie** à la façon de ces hommes et de ces femmes qui étaient des auxiliaires de l'apôtre Paul dans l'Évangile, et, dans le Seigneur, dépensaient un grand labeur (cf. Ph 4, 3 ; Rm 16, 3 s.)...

À tous les laïcs, par conséquent, incombe la noble charge de travailler à ce que le dessein divin de salut parvienne de plus en plus à tous les hommes de tous les temps et de toute la terre. La voie doit donc leur être ouverte de toutes parts pour que, selon leurs forces et selon les nécessités des temps, ils puissent activement participer, eux aussi, à l'œuvre de salut qui est celle de l'Église. **(33)**

### *Relations familières entre les laïcs et les pasteurs*

De ce commerce familial entre laïcs et pasteurs il faut attendre pour l'Église toutes sortes de biens : par là en effet s'affirme chez les laïcs le sens de leurs responsabilités propres, leur ardeur s'entretient et les forces des laïcs viennent plus facilement s'associer à l'action des pasteurs. Ceux-ci, avec l'aide de l'expérience des laïcs, sont mis en état de juger plus distinctement et plus exactement en matière spirituelle aussi bien que temporelle, et c'est toute l'Église qui pourra ainsi, renforcée par tous ses membres, remplir pour la vie du monde plus efficacement sa mission. **(37)**

## CHRISTUS DOMINUS

### *Un engagement pour les évêques*



Il faut souligner avec insistance le devoir des fidèles d'exercer l'apostolat chacun selon sa condition et ses aptitudes : on leur recommandera d'apporter leur participation ou leur aide aux œuvres diverses de l'apostolat des laïcs, et surtout à l'**Action catholique**. (17)

## AD GENTES



*pour la plantation de l'Église et le développement de la communauté chrétienne* sont nécessaires des

ministères divers, qui, suscités par l'appel divin du sein même de l'assemblée des fidèles, doivent être encouragés et soutenus par tous avec un soin empressé : parmi eux, il y a les fonctions des prêtres, des diacres et des catéchistes, et l'**action catholique**. De même les

religieux et les religieuses remplissent, par leur prière, ou par leur dévouement actif, une tâche indispensable pour enraciner dans les cœurs le règne du Christ, l'y fortifier et l'étendre plus au loin.. (15)

## APOSTOLICAM ACTUOSITATEM

*L'Action catholique et les quatre caractéristiques qui la définissent sous ce nom ou sous un autre nom*



**L'Action catholique**

20. Depuis quelques dizaines d'années, dans un grand nombre de pays, des laïcs adonnés de plus en plus à l'apostolat, se sont réunis en des formes diverses d'action et d'associations qui, en union particulièrement étroite avec la hiérarchie, ont poursuivi et poursuivent des buts proprement apostoliques. Parmi ces institutions, comme parmi d'autres semblables et plus anciennes, il faut mentionner en premier lieu celles qui, tout en suivant diverses méthodes, ont été très fécondes pour le règne du Christ : recommandées et favorisées à juste titre par les papes et de nombreux évêques, elles ont reçu d'eux le nom d'Action catholique ;

elles ont été le plus souvent décrites comme une collaboration des laïcs à l'apostolat hiérarchique .

Ces formes d'apostolat, qu'elles portent ou non le nom d'Action catholique, exercent aujourd'hui un apostolat précieux. Elles sont constituées par la réunion des éléments suivants qui les caractérisent :

- a) *Le but immédiat des organisations de ce genre est le but apostolique de l'Église dans l'ordre de l'évangélisation, de la sanctification des hommes et de la formation chrétienne de leur conscience, afin qu'ils soient en mesure de pénétrer de l'esprit de l'Évangile les diverses communautés et les divers milieux.*
- b) *Les laïcs collaborant, selon un mode qui leur est propre, avec la hiérarchie, apportent leur expérience et assument leur responsabilité dans la direction de ces organisations, dans la recherche des conditions de mise en œuvre de la pastorale de l'Église, dans l'élaboration et la poursuite de leur programme d'action.*
- c) *Ces laïcs agissent unis à la manière d'un corps organisé, ce qui exprime de façon plus parlante la communauté ecclésiale et rend l'apostolat plus fécond.*
- d) *Ces laïcs, qu'ils soient venus à l'apostolat de leur propre mouvement ou en réponse à une invitation pour l'action et la coopération directe avec l'apostolat hiérarchique, agissent sous la haute direction de la hiérarchie elle-même, qui peut même authentifier cette collaboration par un mandat explicite.*

Les organisations qui, au jugement de la hiérarchie, vérifient l'ensemble de ces caractères, doivent être réputées comme étant d'Action catholique, même si elles ont des structures et des noms variés selon les exigences des lieux et des peuples.

Le saint Concile recommande instamment ces institutions qui répondent certainement en beaucoup de pays aux nécessités de l'apostolat de l'Église, et il invite les prêtres et les laïcs qui y travaillent à réaliser de plus en plus les caractéristiques mentionnées plus haut et à coopérer toujours fraternellement dans l'Église avec toutes les autres formes de l'apostolat.

### ***L'estime pour les associations d'apostolat des laïcs***

Toutes les organisations d'apostolat sont à estimer comme il convient, mais celles que la hiérarchie, selon les besoins des temps et des lieux, aura louées, recommandées, décidé de fonder comme plus urgentes, doivent être mises en première place par les prêtres, les religieux et les laïcs, et développées par chacun suivant sa mission. Parmi ces groupements, il faut mentionner très spécialement aujourd'hui les associations ou groupes internationaux de catholiques. (21)

## PAUL VI

### Evangelii Nuntiandi (1975)

#### *Les laïcs appelés à collaborer avec les pasteurs*



les laïcs peuvent aussi se sentir appelés ou être appelés à collaborer avec leurs Pasteurs au service de la communauté ecclésiale, pour la croissance et la vie de celle-ci, exerçant des ministères très diversifiés, selon la grâce et les charismes que le Seigneur voudra bien déposer

en eux. (73)

### Discours à l'Assemblée nationale de l'Action catholique italienne (1977)

#### *École de sainteté pour les évangélistes laïcs*



En un mot : l'Action catholique italienne doit être, pourrions-nous dire, une école de sainteté, sur les traces de tant d'hommes et de femmes, de jeunes et d'enfants, qui, dans le programme " prière, action et sacrifice », ont trouvé le chemin de leur fidélité généreuse, voire héroïque, au Seigneur. (...)

nous voulons attirer votre attention sur ***l'importance particulière de l'Action catholique qui, en tant que collaboration des laïcs à l'apostolat hiérarchique de l'Église, occupe une place non pas historiquement contingente, mais théologiquement motivée dans la structure ecclésiale.***

À la lumière de ce qu'en a dit le Concile (cf. [Apostolicam Actuositatem](#), 20 ; [Ad Gentes](#), 15) et de ce que nous avons nous-mêmes eu l'occasion de souligner dans notre Exhortation apostolique " Evangelii Nuntiandi » (cf. PAUL VI, [Evangelii Nuntiandi](#), 73), le rôle spécifique de l'Action catholique dans le projet constitutionnel et le programme d'action de l'Église ne peut

être sous-estimé. Elle est appelée à réaliser une forme singulière de ministère laïc, orientée vers la “ *plantatio Ecclesiae* » et le développement de la communauté chrétienne en étroite union avec les ministères ordonnés.

**Les militants de l’Action catholique sont donc des *évangélistes laïcs***, habilités par le don de l’Esprit et en pleine fidélité à la parole reçue des pasteurs, à réaliser dans la vie quotidienne la synthèse entre foi et vie, en retrouvant cette unité que le sécularisme, avec une intention lucide, s’efforce inlassablement de dissoudre. En d’autres termes, il s’agit de privilégier le moment *pastoral*. (...) Il faut réévaluer l’engagement en faveur de la croissance de la communauté chrétienne dans la foi et dans le témoignage de vie, en proclamant haut et fort la finalité surnaturelle de l’homme et en aidant les croyants à redécouvrir les valeurs, y compris politiques, qu’une profession cohérente du christianisme développe au profit d’une coexistence plus humaine : le ferment de renouveau introduit par la communauté chrétienne primitive au sein des structures socio-politiques de l’État païen en est un témoignage éloquent en soi.

## JEAN-PAUL II

### Christifideles Laici (1988)

#### *En communion avec l’évêque et les prêtres*



Parmi les diverses formes d’apostolat des laïcs qui ont un rapport particulier avec la Hiérarchie, les Pères du Synode ont rappelé explicitement **divers mouvements et associations d’Action catholique**, dans lesquels «les laïcs s’associent librement d’une manière organique et stable, sous l’impulsion de l’Esprit Saint, en communion avec l’Evêque et avec les prêtres, pour pouvoir travailler, de la manière la plus propre à leur vocation et avec une méthode particulière, à l’expansion de toute la communauté chrétienne, aux projets pastoraux et à l’animation évangélique de tous les milieux de vie, avec fidélité et zèle» (31)

### Discours aux assistants ecclésiastiques de l’Action catholique italienne (1992)

#### *Le prêtre assistant de l’Action catholique*



... participe à la vie de l'Association, en contribuant à nourrir l'engagement spirituel et le sens apostolique des membres et en favorisant, en particulier, leur unité. Il y parvient avant tout par l'exemple et par l'engagement d'une formation presbytérale permanente et complète, dans ses dimensions humaine, spirituelle, doctrinale et pastorale ; une formation saisie dans sa "vérité intégrale" et son "originalité incomparable", pour "raviver" le "don divin" reçu lors de l'ordination, afin de "le vivre et dans sa fraîcheur intemporelle et sa beauté originelle" (*Pastores dabo vobis*, 70). Une vie sacerdotale tendant sans cesse vers la sainteté, à laquelle le prêtre est appelé de manière particulière par une vocation spécifique (cf. *Ibid.*, 19), est le premier et le plus grand don de l'assistant à l'Association.

## **Message aux participants au Congrès international sur l'Action catholique (2004)**

### ***Au service de la vocation des laïcs***



"Avoir le courage de l'avenir" est une attitude qui ne naît pas d'un choix volontariste, mais trouve sa consistance et son élan dans la mémoire du don précieux qu'a été, depuis qu'elle a vu le jour, l'Action catholique. Née, selon mon prédécesseur le Pape Pie XI de vénérée mémoire, d'une "inspiration providentielle", elle a été une force de rassemblement, structurante et motrice de ce courant contemporain de "promotion du laïc" qui trouva sa confirmation solennelle dans le Concile Vatican II. Au sein de celle-ci, des générations de fidèles ont mûri leur vocation en suivant un itinéraire de formation chrétienne qui les a conduits à la pleine conscience de leur coresponsabilité dans l'édification de l'Eglise, en stimulant son élan apostolique dans tous les domaines de vie.

## **Angélus après Loreto, 12 septembre 2004**

### ***Les trois missions***



Je suis reconnaissant au Seigneur de m'avoir donné l'opportunité de participer à cet important événement ecclésial, dont le point culminant a été la proclamation de

trois nouveaux bienheureux : Alberto Marvelli, Pina Suriano et Pedro Tarrés i Claret.

En évoquant leur témoignage, je voudrais rappeler ici les trois consignes que j'ai confiées à l'Action catholique à Lorette : la "contemplation", pour marcher sur la voie de la sainteté, la "communion" pour promouvoir la spiritualité de l'unité ; la "mission", pour être un ferment évangélique en tout lieu.

Que la Madone aide l'Action catholique à poursuivre avec enthousiasme son engagement de témoignage apostolique, en œuvrant toujours en lien étroit avec la hiérarchie, et en participant de façon responsable à la pastorale paroissiale et diocésaine.

L'Église compte sur la présence active de l'Action catholique et sur son dévouement fidèle à la grande cause du Royaume du Christ. Je me tourne moi aussi avec une grande confiance vers l'Action catholique, et j'encourage tous ses membres à être de généreux témoins de la joyeuse annonce évangélique, pour redonner espérance à la société actuelle qui est à la recherche de paix.

## BENOÎT XVI

### Message à l'occasion de la VI<sup>e</sup> Assemblée ordinaire du Forum international de l'Action catholique (2012)



***La coresponsabilité des laïcs...*** exige un changement de mentalité touchant, en particulier, au rôle des laïcs dans l'Église, qui doivent être considérés non comme des « collaborateurs » du clergé, mais comme des personnes réellement « coresponsables » de l'existence et de l'action de l'Église. Il est par conséquent important que se renforce un laïcat mûr et engagé, capable d'apporter sa contribution spécifique à la mission ecclésiale, dans le respect des ministères et des tâches que chacun a dans la vie de l'Église et toujours en communion cordiale avec les évêques.

### ***Renouveler l'engagement à marcher sur le chemin de la sainteté***

Vos associations de l'Action catholique peuvent être fières d'une longue et féconde histoire, écrite par des témoins courageux du Christ, dont

certains ont été reconnus par l'Église comme bienheureux et saints. Dans leur sillage, vous êtes appelés aujourd'hui à renouveler l'engagement à marcher sur la voie de la sainteté, en conduisant une intense vie de prière, en favorisant et en respectant des itinéraires personnels de foi et en valorisant les richesses de chacun, avec l'accompagnement des prêtres assistants et de responsables capables d'éduquer à la coresponsabilité ecclésiale et sociale. Que votre vie soit « transparente », guidée par l'Évangile et illuminée par la rencontre avec le Christ, aimé et suivi sans crainte.

### ***Pour une communauté vivante, ministérielle et missionnaire***

Assumez et partagez les choix pastoraux des diocèses et des paroisses, en favorisant des occasions de rencontre et de sincère collaboration avec les autres composantes de la communauté ecclésiale, en créant des relations d'estime et de communion avec les prêtres, en vue d'une communauté vivante, ministérielle et missionnaire. Cultivez des relations personnelles authentiques avec tous, à commencer par la famille, et offrez votre disponibilité à la participation, à tous les niveaux de la vie sociale, culturelle et politique en ayant toujours comme objectif le bien commun.

## **FRANÇOIS**

### **Discours aux participants au Congrès du Forum international de l'Action catholique (2017)**

#### ***Le charisme de l'Action catholique est le charisme de l'Église même...***



profondément incarné dans l'ici et maintenant de chaque Eglise diocésaine qui discerne en contemplation et avec un regard attentif à la vie de son peuple et qui cherche de nouvelles voies d'évangélisation et de mission à partir des différentes réalités paroissiales...

La mission n'est pas une tâche parmi d'autres au sein de l'Action Catholique, c'est la tâche. Le charisme de l'Action Catholique est de faire progresser la pastorale de l'Église. Si la mission n'est pas sa force distinctive, cela dénature l'essence de l'Action Catholique, et elle perd sa raison d'être.

## **Lettre du Saint-Père François à l'occasion du 30e anniversaire du Forum international de l'Action catholique (2021)**

### ***Accompagner le cheminement de foi du chrétien d'aujourd'hui***



Face à la mondialisation de l'indifférence, ressentez que le travail de construction de ponts et de création de communion est l'appel profond que Dieu vous adresse. L'Église est une communion pour la mission. La communion n'est pas une idée, c'est une réalisation, et la mission n'est pas une activité parmi d'autres, c'est l'essence de la vie ecclésiale. Pour l'Action Catholique, cela suppose une communion avec la pastorale diocésaine et ses pasteurs, une formation qui s'expérimente en termes missionnaires. L'Action Catholique ne doit pas former le futur chrétien, mais elle doit et a besoin d'accompagner le processus de foi du chrétien actuel, selon les caractéristiques de la phase de vie dans laquelle il se trouve.

## **Message du pape François au Forum international de l'Action catholique (2022)**

### ***Dans un esprit synodal***



... en tant qu'Église, nous traversons une période où nous avons besoin que l'esprit synodal s'enracine dans notre manière d'être Église (...) Dans un esprit synodal, nous devons apprendre à nous écouter les uns les autres, à réapprendre l'art de nous parler sans barrières ni préjugés, également et de manière particulière, avec ceux qui sont en marge, pour rechercher "la proximité qui est la voie de Dieu" (...)

Je vous demande, s'il vous plaît, d'écouter.

Première : écouter les hommes, les femmes, les personnes âgées, les jeunes et les enfants concrets, dans leurs réalités, dans leurs cris silencieux exprimés dans leurs regards et leurs pleurs profonds. Gardez vos oreilles ouvertes pour ne pas donner des réponses aux questions que personne ne pose, ni pour dire des mots que personne n'a envie

d'entendre et qui ne servent à rien. Écoutez avec des oreilles ouvertes à la nouveauté et avec un cœur de samaritain. (...)

Deuxième : écouter le pouls des signes des temps, l'Église ne peut pas rester à l'écart de l'histoire, prise dans ses propres affaires, gardant sa propre bulle gonflée. L'Église est appelée à écouter et à voir les signes des temps, à faire de l'histoire, avec ses complexités et ses contradictions, l'histoire du salut. (...)

Et nous devons écouter la voix de l'Esprit. À chaque époque, l'Esprit nous ouvre à sa nouveauté ; (...) il nous invite à emprunter des chemins anciens et toujours nouveaux : ceux du témoignage, de la pauvreté et de la mission, pour nous libérer de nous-mêmes et nous envoyer dans le monde. (...) c'est une écoute active qui donne du rythme à notre travail ; c'est l'inspiration nécessaire pour être une Église qui respire la mission.

### *Unité dans la diversité*

... pour l'Action catholique, on peut parler d'unité dans la diversité. Peut-être pourrait-on l'indiquer en soulignant le Magistère pontifical sur l'Action catholique comme fondement de son unité et l'intégration de l'Action catholique dans les Églises locales comme preuve de sa diversité. On pourrait également dire que le Forum international inaugure une étape de plus grande ouverture et de rencontre de l'Action catholique au niveau universel. (...) Soyons donc heureux de ce Forum ! Il est appelé à exprimer, au niveau universel, la vitalité renouvelée d'une tradition qui se fait proposition associative et apostolique pour toutes les Églises... (...) C'est pourquoi il est nécessaire que le Forum soit uniquement cela, c'est-à-dire un " forum », un lieu de rencontre, d'échange, de collaboration, de promotion de l'Action catholique

Card. Eduardo F. Pironio (béatifié le 16 décembre 2023) – Assemblée constitutive de la FIAC en 1991

*(Président du Conseil pontifical pour les laïcs – aujourd'hui Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie)*

## NOTICE HISTORIQUE

Alors que l'Italie achevait le « Risorgimento national » qui allait conduire à l'unification de tout le pays avec Rome pour capitale, dans un climat anticlérical alimenté par le libéralisme et la franc-maçonnerie, naissait la Société de la Jeunesse catholique (1867). Elle fut fondée par deux jeunes hommes, Mario Fani et Giovanni Acquaderni.

Dès ses débuts, la Société adopte les caractéristiques qui seront ensuite celles de l'Action catholique en Italie et dans le monde : la primauté de la formation spirituelle, résumée dans la devise « Prière, Action, Sacrifice », la fidélité au Pape et à l'Église.

Entre la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle, l'Action catholique voit le jour en Italie et dans de nombreux pays d'Europe et d'Amérique latine (1868 AC Italie, 1857 AC Suisse, 1926 AC Espagne, 1922 AC Autriche, 1925 AC Pologne, 1929 AC Roumanie (AGRU et ASTRU), 1930 AC Argentine), puis, dans la seconde moitié du XXe siècle, à commencer par la France, les Mouvements d'Action catholique voient le jour et se répandent dans de nombreux pays et continents.

L'Action catholique, sous ses diverses formes organisationnelles dans de nombreux pays, contribue à la préparation du Concile œcuménique Vatican II à tous les niveaux, depuis la formation des jeunes, des femmes et des laïcs jusqu'à la constitution des organismes de l'Église universelle (par exemple les congrès internationaux pour l'apostolat des laïcs), en passant par la participation avec d'autres laïcs et laïques aux travaux conciliaires.

Après le Concile, l'Action catholique se renouvelle et s'actualise avec toute l'Église dans les pays où elle était déjà active et voit le jour dans de nouveaux pays, avec des formes d'organisation et même des noms différents, dans la fidélité à la définition *de l'Apostolicam actuositatem* 20.

## PIE XI (1938)

### *Faire de bons chrétiens*



... l'Action catholique, cette pupille bien connue de nos yeux, qui — il a fallu le reconnaître et le confesser, même à la lumière de la consultation des différents sièges et de leurs archives — cette Action catholique ne fait ni politique ni concurrence indésirable, mais vise uniquement à former de bons chrétiens vivant leur christianisme, et donc des éléments de premier ordre pour le bien public.

## PIE XII (1951)

### *Catholiques d'action*

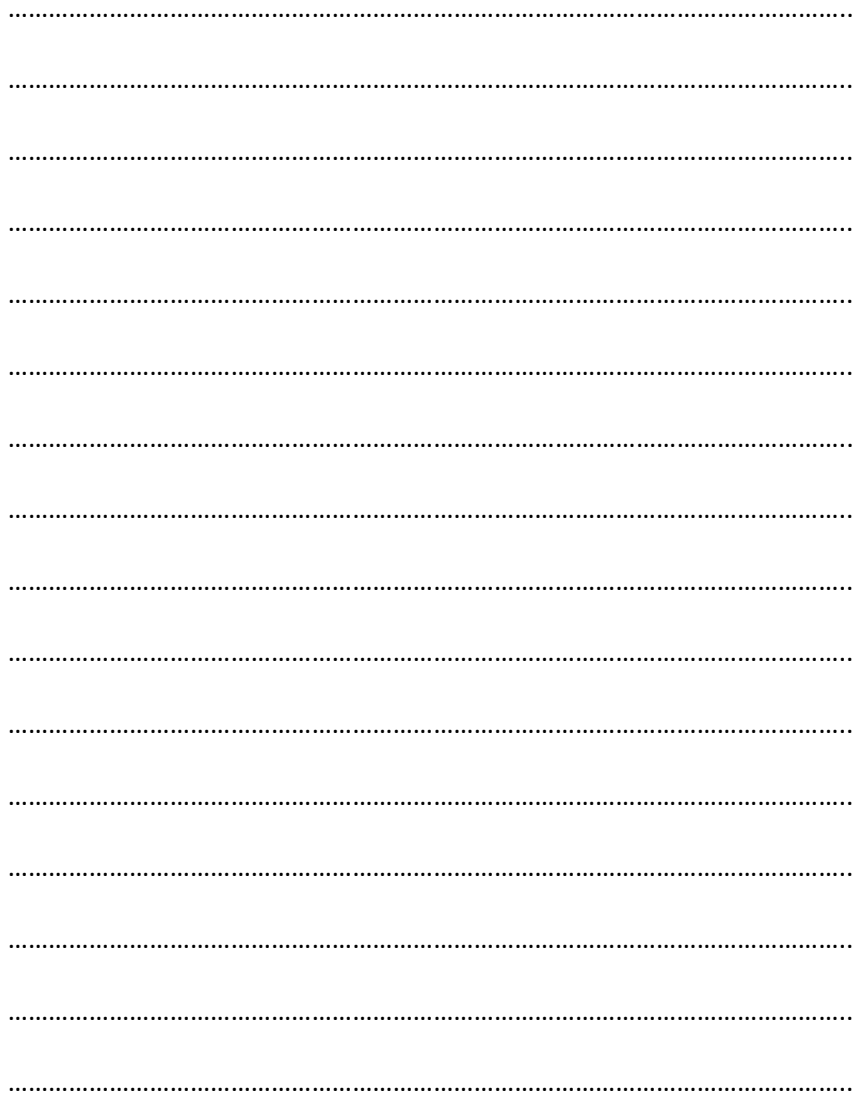


Avant tout, vous êtes “ l'Action catholique ». Ce mot “ Action », à la fois précis et global, indique le caractère propre de votre organisation et vous distingue des autres associations catholiques... Vous vous appelez simplement “ Action catholique », car, ayant un but général, et non particulier ou spécifique, vous n'êtes pas un axe fixe, autour duquel gravite le mécanisme d'une organisation quelconque, mais plutôt un lieu d'accueil, où convergent et s'organisent les catholiques d'action... Sa structure devra donc s'adapter, dans les différentes régions, aux circonstances particulières du lieu ; mais sur un point, tous ses membres doivent être égaux : dans le “ sentire cum Ecclesia », dans le dévouement à la cause de l'Église, dans l'obéissance envers ceux que le Saint-Esprit a constitués évêques pour diriger l'Église de Dieu, dans la soumission filiale envers le Pasteur suprême, à la sollicitude duquel le Christ a confié son Église.

*L'histoire des rencontres avec le Pape rythme l'histoire de l'Action catholique*



La présence de tant de jeunes de l'Action catholique rappelle à la mémoire ces premiers qui, ici, dans cette basilique, se sont retrouvés rassemblés autour de Pie IX, de sa Sainteté, le 29 juin 1867, à l'aube même de la Société qui commençait alors. Puis les rencontres se sont multipliées, dans les moments de joie comme dans les circonstances tristes, pour témoigner au Successeur de Pierre de l'adhésion fervente des cœurs, de la fidélité généreuse et convaincue, de la réponse ferme face aux oppositions récurrentes. Depuis lors, nos prédécesseurs ont souvent eu l'occasion de se réjouir de la présence des jeunes catholiques, hommes et femmes, des étudiants, des diplômés, des enseignants. L'histoire des nombreuses rencontres avec le Pape est inscrite en lettres d'or dans les annales de l'Action catholique, depuis les gestes courageux de l'époque de Pie IX, qui apportèrent tant de réconfort au cœur du grand vieillard, jusqu'aux audiences exaltantes de Pie XI, aux manifestations grandioses célébrées sous le pontificat de Pie XII.





**FIAC Forum international de l'Action catholique**

Via della Conciliazione 1 – 00193 ROME - [info@catholicactionforum.org](mailto:info@catholicactionforum.org)